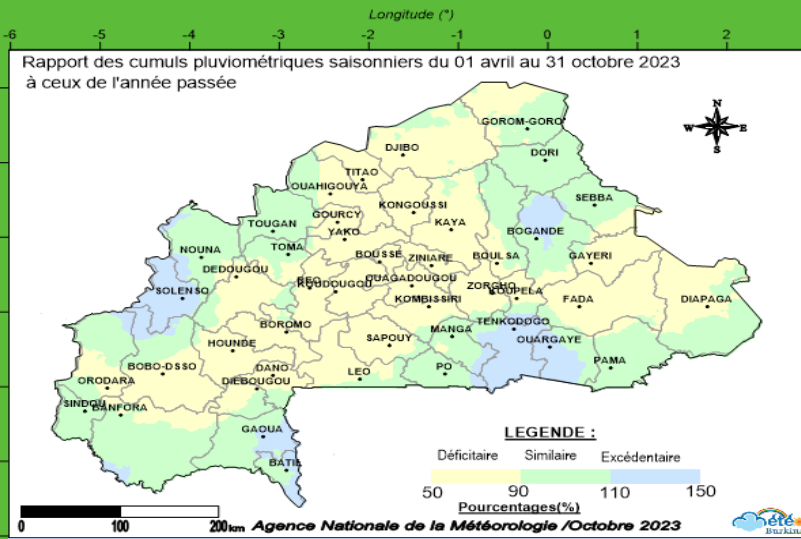


# SISA

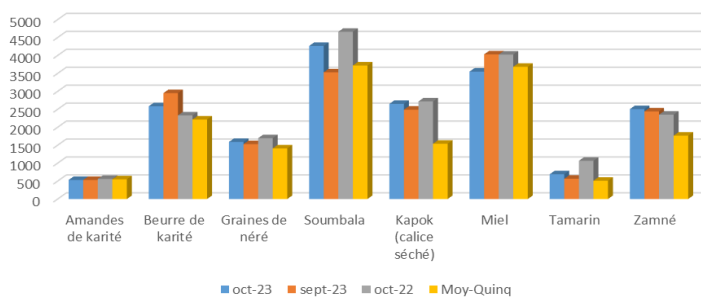
## Octobre 2023

Bulletin mensuel N°10

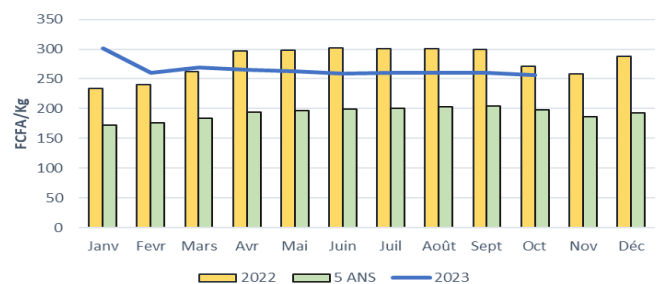
Mensuel d'Information du Système d'Alerte Précoce au Burkina Faso



Situation comparée des prix moyens des principaux PFNL



Maïs blanc



# SAP

## Le bulletin mensuel d'Information du système d'Alerte Précoce au Burkina Faso

### SOMMAIRE

PLUVIOMETRIE .....	P3
AGRICULTURE .....	P4
ELEVAGE .....	P5
MARCHES .....	P6
PERSPECTIVES.....	P10

#### Directeur de publication :

Directeur Général des Etudes et  
des Statistiques Sectorielles

Anlièbèdon Gustave SOME

#### Coordonnateur de rédaction:

Directeur des Statistiques Sectorielles  
et de l'Évaluation

Fidèle SALOU

#### Rédacteur en Chef :

SIMPORE B. Aristide

#### Secrétaires de rédaction :

NADEMBEGA Christian Z.

SAHO Aboubacar

#### Comité de rédaction

SIMPORE B. Aristide

BAMOGO Issiaka

SOME B. Frank

NATY Vincent

BATIONO A. Brice

COMPAORE Boukaré

DIEME Ismaël

RIMA Djénéba

DEME Kadiatou

ZOUNGRANA Claude

COMPAORE Nadine

TONDE Mariam

BASSON Louis

DRABO Malick

ABGA Roland

#### Maquette et montage

NADEMBEGA Christian Z.

DIEME Ismaël

#### Crédits Photos

DGESS/MARAH

DGPV

DGEVCC

#### Administration et Rédaction

DGESS

(BP 7010 Ouaga 03 [www.sisa.bf](http://www.sisa.bf))

Publication réalisée  
par la Direction Générale des  
Etudes et des Statistiques Sectorielles (DGESS)

Le site web du Système  
d'Alerte Précoce au Burkina  
Faso en ligne accessible par le  
site portail du SISA :

[Système d'Information sur la Sécurité Alimentaire et Nutritionnelle \(sisa.bf\)](http://Système d'Information sur la Sécurité Alimentaire et Nutritionnelle (sisa.bf))



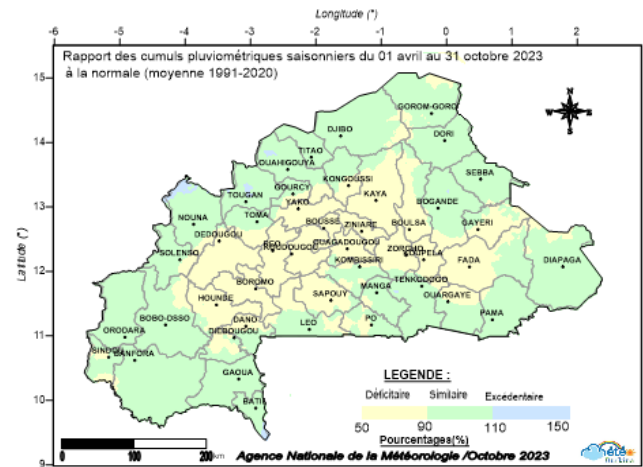
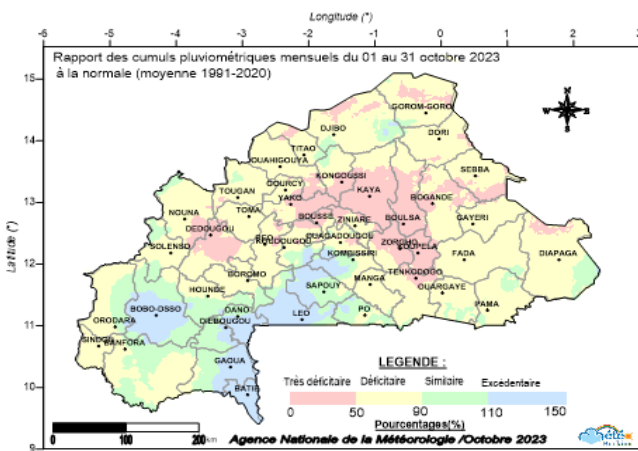
## SITUATION PLUVIOMETRIQUE ET HYDROLOGIQUE

### Faible activité de la mousson sur la majeure partie du pays

*Le mois d'octobre 2023 a été caractérisé par un recul de l'activité de la mousson sur la majeure partie du pays avec des cumuls pluviométriques déficitaires. Les quantités d'eau enregistrées depuis le début de la saison ont permis le remplissage progressif des barrages et retenues d'eau .*

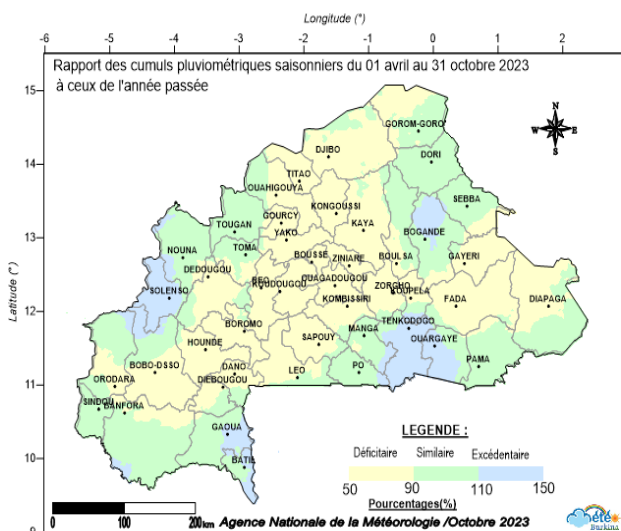
Le mois d'octobre 2023 a été caractérisé par une faible incursion des vents de mousson sur la majeure partie du pays. Les hauteurs de pluie mensuelles enregistrées ont varié de 0,8 mm en un (1) jour de pluie à Sapeo dans la province du Kourwégo à 172,4 mm en onze (11) jours à Batié dans le Nounbiel.

Quant aux cumuls pluviométriques saisonniers du 1<sup>er</sup> avril au 31 octobre 2023, ils ont oscillé entre 405,5 mm en trente-cinq (35) jours de pluie à Mar-koye dans la province de l'Oudalan et 1174,0 mm en soixante (60) jours à Gogo dans la province du Zoundwéogo.



Par rapport à l'année passée, cette situation pluviométrique est déficitaire à similaire avec des cas d'excédent dans la Gnagna, les Banwa, le Koulpélogo et le Boulgou. Comparés à la normale, ces cumuls pluviométriques saisonniers ont été similaires sur la majeure partie du pays.

A la date 10 octobre 2023, tous les barrages suivis présentaient un bon niveau de remplissage, excepté celui de Titao dans le bassin versant du Nakambé qui enregistrerait un niveau de remplissage moyen (58,5% de sa capacité).



Barrage de Samandéni

## DEROULEMENT DE LA CAMPAGNE AGRICOLE

### Bonnes perspectives de récolte

*Les activités des calendriers culturaux se poursuivent normalement. La physionomie des cultures précoces de bonnes perspectives de récoltes dans l'ensemble malgré les difficultés relevées.*

La physionomie des cultures est jugée bonne et les perspectives de récoltes satisfaisantes par rapport à la campagne écoulée. Les principaux stades phénologiques en cours sont la maturation et la maturité avec des opérations culturales dominées par les récoltes pour la plupart des spéculations et les opérations d'entretiens essentiellement pour le riz. Sur cette période l'impact des nuisibles sur les cultures est jugé faible avec cependant, des cas d'arrêt précoce de pluie signalés dans certaines localités des régions du Centre-Nord, du Nord et du Plateau Central.



Basfond rizicole en maturité dans la vallée du Sourou

La situation phytosanitaire est marquée par la faible présence de nuisibles dans les exploitations agricoles. Les prospections ont permis de couvrir au total 93 621 ha dont 54 349 ha ont été infestés avec 34 233 ha traités. Les principaux ravageurs sont la CLA, dans les régions du Sud-Ouest, du Centre-Ouest et des Hauts Bassins, les cantharide au Centre-Nord, les jassides et les nuisibles du niébé.

## DEROULEMENT DE LA CAMPAGNE PASTORALE

### Bonne disponibilité du pâturage et situation zoo-sanitaire calme

*Les animaux présentent dans l'ensemble un bon état d'embonpoint au regard de la bonne disponibilité du pâturage et des points d'eau d'abreuvement. Néanmoins, dans certaines localités du pays les ressources pastorales sont difficilement accessibles. La situation zoo sanitaire est calme avec quelques foyers de pathologies enregistrés.*

De façon générale, il y a une bonne disponibilité des ressources pastorales par rapport au mois passé à l'exception des régions du Centre-Nord, de l'Est et du Sahel où elle est jugée moyenne. Les pâturages herbacés et aériens sont bien fournis. La disponibilité de l'eau pour l'abreuvement des animaux est jugée bonne dans la majorité des régions et similaire à l'année passée à la même période.



Aire de pâturage à Diébougou

Quant aux SPAI, ils sont moyennement disponibles sur l'ensemble des marchés des régions. Cependant, on note une disparité induite par les poches de sécheresse par endroits se caractérisant

par une faible disponibilité du fourrage dans les provinces de Séno et de l'Oudalan, dans la région du Sahel et les provinces de Kourwéogo et Oubritenga dans la région du Plateau Central.

Dans les zones à forts défis sécuritaires, l'accès aux ressources pastorales est limité, ce qui affecte significativement l'alimentation du bétail. Le contexte sécuritaire contraint les agropasteurs à faire paître leurs animaux aux alentours de certaines villes, lesquelles constituent des zones de concentration. Ces concentrations d'animaux font partie des causes de conflits agriculteurs éleveurs dont 19 cas ont été enregistrés dans 04 régions notamment le Centre, le Centre-Ouest, le Centre-Sud et les Hauts-Bassins. Onze (11) desdits conflits ont été réglés à l'amiable et 08 devant les tribunaux administratifs.

Par ailleurs, des dégâts causés par des troupes d'éléphants sur une superficie de plus de 20 ha de cultures ont été signalés dans la province de la Comoé.

La situation zoo sanitaire est calme. Néanmoins, quelques foyers de maladies animales tels que la PPR, la PPCB, le charbon symptomatique, dermatophilose, la fièvre aphteuse, la pasteurellose, la grippe aviaire, la maladie de Newcastle et la variole aviaire ont été signalés dans certaines régions. Des mesures de prophylaxie sanitaire et médicale ont été prises dans le cadre de la surveillance de ces maladies malgré les difficultés de prospection dans les régions en proie à l'insécurité.

# MARCHES

## MARCHES AGRICOLES

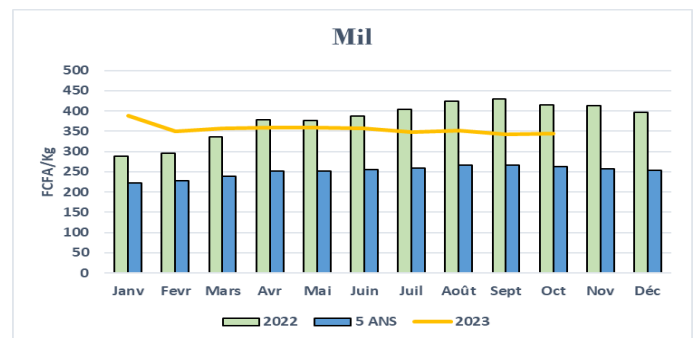
Stabilité des prix par rapport au mois passé, une demande et une offre modérées

**La situation actuelle des marchés se caractérise par une offre légèrement réduite par rapport à la normale et une demande modérée, principalement due à la baisse du pouvoir d'achat des ménages, surtout les plus vulnérables. Une stabilité des prix par rapport au mois passé, une baisse annuelle des prix et une hausse significative des prix par rapport à la moyenne quinquennale.**

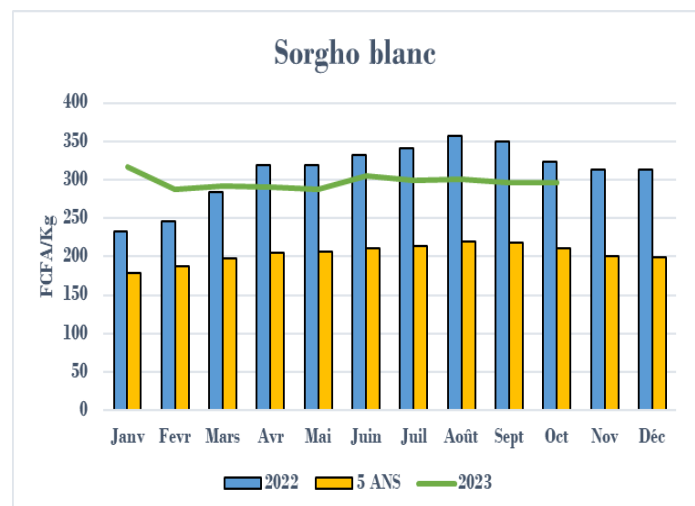
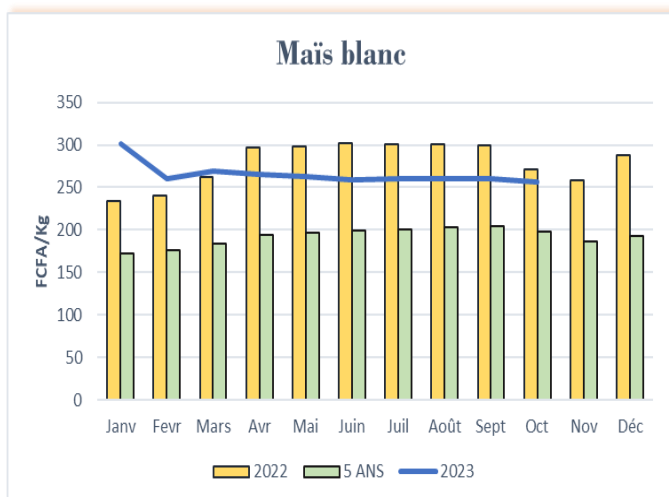
L'offre céréalière est jugée moyenne et inférieure à la normale. Cette situation moyenne s'explique partiellement par la performance de la dernière campagne agricole, ainsi que par les restrictions sur les exportations de céréales et de niébé. Quant à la demande, elle est faible et principalement liée à la baisse du pouvoir d'achat des ménages, en particulier ceux vulnérables dépendant fortement du marché.

L'analyse des prix sur les marchés fait ressortir une stabilité des prix par rapport au mois dernier, malgré des fluctuations importantes par rapport à l'année précédente et à la moyenne des cinq dernières années. Le prix du maïs blanc s'est stabilisé par rapport au mois précédent, avec une réduction annuelle observée de 5%. Par ailleurs, on note une hausse modérée de 29% par rapport à la moyenne des cinq dernières années.

En ce qui concerne le mil, les prix restent stables, mais on observe une diminution notable de 17% en comparaison avec l'année précédente. En revanche, par rapport à la moyenne quinquennale, une augmentation substantielle de 31% est enregistrée.



Pour le sorgho blanc, la tendance est similaire, avec une stabilisation des prix. On note une baisse de 8% par rapport l'année dernière à la même période, tandis qu'une augmentation significative de 41% est observée par rapport à la moyenne des cinq dernières années.



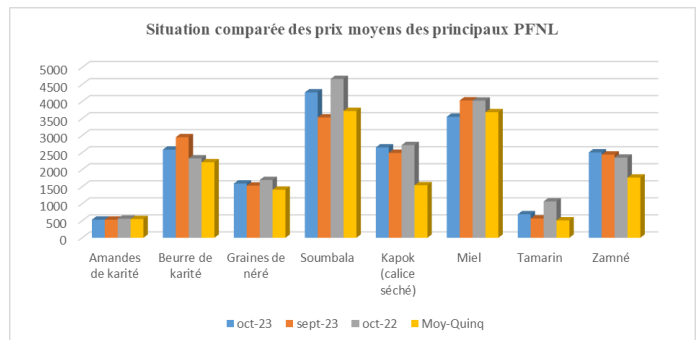
## MARCHES DES PFNL

### Baisse drastique des prix des PFNL

*Le mois a été marqué par une disponibilité moyenne de PFNL sur les marchés. Cependant, comparativement à la même période de l'année passée, les prix de la plupart des PFNL sont en baisse.*

Les principaux PFNL disponibles sur les marchés sont les amandes de karité, les graines de néré, le kapok, le tamarin, les lianes, le pain de singe, les chenilles de karité, la poudre de néré, les feuilles de baobab, le moringa, les feuilles et les amandes de balanites, le miel et le Zamné. L'offre a été bonne pour les amandes de karité, le beurre de karité, le miel et les feuilles de baobab et moyenne pour les graines de néré et le soumbala. Par contre, elle a été faible pour le kapok, le tamarin et le Zamné. Quant à la demande, elle a été jugée similaire à celle du mois précédent.

La situation des prix moyens des principaux PFNL au plat yorouba en octobre se présente comme suit : amandes de karité (530 FCFA) ; beurre de karité (2 585 FCFA) ; graines de néré (1 590 FCFA) ; soumbala (4 265 FCFA) ; kapok (2 265 FCFA) ; tamarin (690 FCFA) ; Zamné (2 505 FCFA) ; miel (5 550 FCFA/litre).



Comparé au mois de septembre 2023, les prix du beurre de karité et du miel ont connu une baisse de 12% chacun. Ceux du soumbala, du kapok et du tamarin ont enregistré une hausse respectivement de 21%, 6% et 22%. Par contre, le beurre de karité, les graines de néré et le zamné sont restés globalement stables.



Comparé à la même période de l'année passée, les prix de la majorité des PFNL ont connu une tendance baissière. Il s'agit des amandes de karité (-5%), des graines de néré (-6%), du soumbala (-8%), du kapok (-3%), du miel (-12%), du tamarin (-35%). Par contre, ceux du beurre de karité et du zamné ont connu une hausse respectivement de 11% et de 7%.

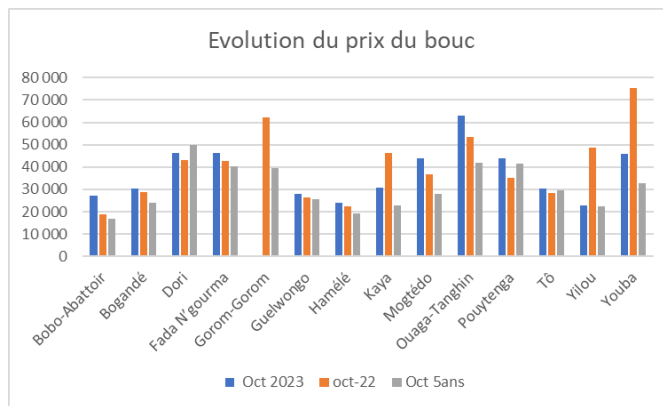
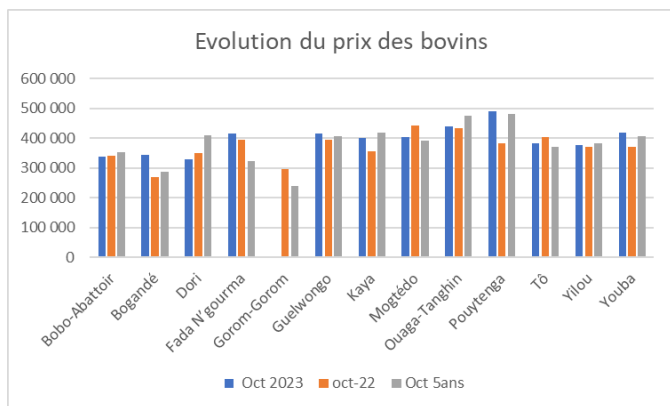
Comparés à la moyenne quinquennale, à l'exception des prix des amandes de karité et du miel qui ont connu une stabilité, les prix des autres produits ont connu une hausse. Il s'agit du kapok (+72%), du Zamné (+42%), du tamarin (+35%), du beurre de karité (+17%), du soumbala (+15%) et des graines de néré (+13%).

## TDE bétail/céréale en dégradation par rapport à la normale

**Le prix des gros ruminants et du bélier a évolué à la baisse tandis que celui du bouc a connu une tendance haussière par rapport à l'année dernière à la même période. Comparativement à la moyenne quinquennale les prix de l'ensemble des espèces sont en hausse.**

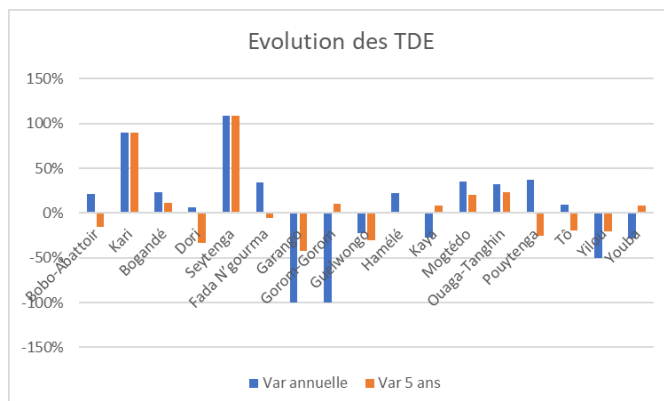
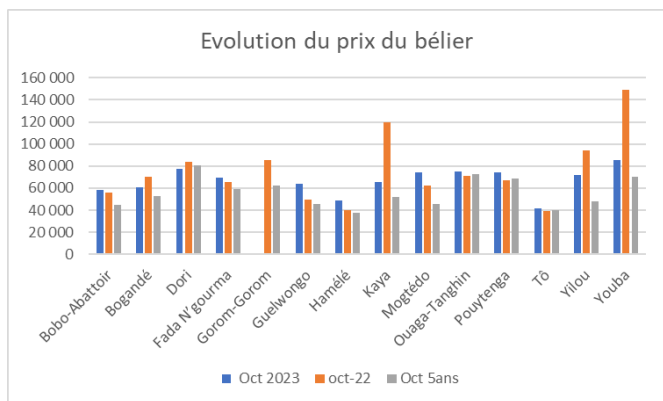
Les prix du bétail évoluent selon les espèces et les périodes. Les prix des bovins et des ovins sont dans l'ensemble en baisse par rapport à l'année dernière à la même période, mais en hausse comparativement à la moyenne des cinq dernières années. Les plus fortes baisses annuelles pour les bovins sont enregistrées sur les marchés de Bogandé (-22%) et Pouytenga (-22%).

En ce qui concerne les prix du bouc, ils sont en hausse en comparaison à la même période de l'année passée et à la moyenne des cinq dernières années sur la majorité des marchés suivis. Par contre, des baisses significatives des prix du bouc ont été observées sur le marché de Yilou (-53%), de Youba (-39%) et de Kaya (-33%) en comparaison à la même période de l'année dernière.



Pour les béliers, les baisses les plus importantes ont été enregistrées sur les marchés de Guelwongo (-22%), Hamélé (-17%) et Pouytenga (-10%). Néanmoins, pour les variations quinquennale une baisse de 20% est enregistrée sur le marché de Dori pour les bovins.

La hausse du prix du bouc et la baisse de celui des céréales expliquent l'amélioration des TDE par rapport à la même période de l'année passée sur la plupart des marchés suivis. En comparaison à la moyenne quinquennale, les TDE sont toutefois en dégradation sur 50% des marchés suivis.





# PERSPECTIVES

## **-Perspective de la campagne agropastorale**

Les prochains mois connaîtront le début des opérations culturales de la campagne sèche soutenue par l'offensive agropastorale et halieutique, avec un renforcement de la mise à disposition des intrants et équipements agropastoraux.

## **-Disponibilité sur les marchés**

La disponibilité céréalière devrait s'améliorer avec les récoltes en cours. Cependant, l'approvisionnement des marchés des zones à fort déficit sécuritaire resterait difficile ce qui y limiterait les disponibilités alimentaires sur la place des marchés, notamment dans certaines localités des régions du Sahel, de l'Est, du Nord et du Centre-Nord.

## **-Prix des céréales**

Les prix des principales céréales évolueraient à la baisse comparative-ment aux trois précédents mois, mais resteraient à des niveaux supérieurs à la normale.

## **-Disponibilité accessibilité du fourrage**

Les résidus de récolte renforceraient les disponibilités alimentaires du bétail mais dans une moindre mesure dans les zones assujetties à un contexte sécuritaire difficile où la mobilité du bétail et les activités de fauche et conservation du fourrage sont limitées.

## **-Evolution des TDE**

Les TDE s'amélioreraient avec la hausse du prix du bétail à la faveur des fêtes de fin d'année.